الجمهورية الجنزائ ية الديمقراطية الشعبية REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

5/87

وزارة التعليم العالى والبحث العلمي Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

lex

DEPARTEMENT : GENIE MECANIQUE

المراج المساوة المساوة

PROJET DE FIN D'ETUDES

Ingéniorat d'Etat en Génie Mécanique

SUJET =

MISE EN MARCHE DE L'INSTALLATION DE LA TURBINE PELTON

proposé et dirigé par :

bioboos of amigo ham

Mr. WERNER

Etudié par :

Karim DRICI

PROMOTION: JANVIER 87

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالى والبحث العلمى . Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIE MECANIQUE

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيبات المكستبة — BIBLIOTHEQUE المكستبة — Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

Ingéniorat d'Etat en Génie Mécanique

SUJET :

MISE EN MARCHE DE L'INSTALLATION DE LA TURBINE PELTON

proposé et dirigé par :

Etudié par :

Mr. WERNER

Karim DRICI

PROMOTION: JANVIER 87

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات المكتبة — BIBLIOTHEQUE و Ecolo Nationale Polytechnique

DEDICACES

A mes chers parents qui se sont sacrifiés pour me voir atteindre ce but,

· A mes chers frères SID AHMED, REDOUANE et DJAMEL,

A ma soeur LILA,

A ma famille,

A ma fiancée KARIMA et sa famille,

A mon cher ami BELAID et sa famille,

A tous mes amis (es),

Je dédie ce modeste travail.



REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à remercier tous les enseignants de l'Ecole Nationale Polytechnique qui ont contribué à ma formation d'Ingénieur et en particulier ceux du Département de Génie Mécanique.

Je tiens aussi à remercier Monsieur WERNER pour ses conseils et son suivi constant qu'il n'a cessé de me prodiguer tout le long de ce travail.

Aussi, j'adresse ma profonde reconnaissance à tous mes camarades étudiants.

Ministere de l'Enseignement Superieur

Ecole Nationale Polytechnique

Departement: Genie Mecanique

Promoteur: M. WERNER

Eleve Ingenieur: M. DRICI Karim

الموضوع: تشغيل منطومة عنفة "بيلتون".

الملخى: بنمنل هندا المشروع في تشغيل منظومة هيدرولكية تو تعنت عن العمل مند عدة سنوان. و تشنيل على منظمة نجويب لعنفة "بيدنون" عن طريق مضيخة طاردة ، و قد أعدد ناكذلك و تائق لاستخدام هذه المنظومة وكيفية تحل على انتجوب في لوننغالها في المستقبلي.

Sujet : Mise en marche d'une installation de la turbine PELTON

<u>Résumé</u>: Ce projet consiste à démarrer une installation hydraulique qui n'a pas fonctionné depuis plusieurs années, elle comporte essentiellement un banc d'essai de la turbine PELTON alimentée par une pompe centrifuge; on a établi aussi une documentation de l'installation permettant son utilisation et développement futur.

Subject : Start one of a PELTON Turbine installation.

Abstrait: Starting a hydraulic installation is the main purpose of this work.

The installation wich have not been used for many years, consists of a PELTON turbine test rig supplica with pressurised water by a centrifugal pump, a documentation has been also prepared, that allows the use and future devlopment a this installation.

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيبات المكستبية بـ BIBLIOTHEQUE المكستبية بـ Ecolo Nationalo Polytechnique

NOTATIONS ET SYMBOLES

Sym- bola	Unités	Désignation
		• market a
C	m/s	vitesse absolue
Cm .	m/s	vitesse débitante
D	m	diamètre, diamètre hydraulique
ď.	m	diamètre spécifique
d'. E E' E''	J/kg	énergie massique utile ou disponible
E'	J/kg	énergie massique interne
E''	J/kg	énergie massique théorique
Ef	J/kg	perte de charge massique
g	m/s ²	accélération de la pesanteur
д Н	J/N ou m	hauteur énergétique ou hauteur de chute nette
i	•	angle de calage d'aubage
M	kg	masse
M'	Ĵ	couple interne "
м.	J	couple externe
N	tr/min	vitesse de rotation
N;		nombre de tours spécifique
0	m²	ouverture
Ρ	w	puissance disponible
P'	w	puissance interne
P.	W	puissance externe

Sym- bole	Unités	Désignation
U	Pa	pression
Q	m3/s	débit-volume
1	m	rayon
t	•c	température Celsius
u	J/kg	énergie interne massique
V	m³/kg	volume massique
W	m/s	vitesse relative
*		degré d'ouverture d'un distributeur
7	m	hauteur par rapport à un niveau de référence
4		angle entre la vitesse d'entraînement et la vitesse absolue
β ;.	. • ,	angle entre la vitesse d'entraînement et la vitess relative
η		rendement global
n.	1	rendement externe
n,		rendement interne
η, .		rendement hydraulique
ρ	kg/m ³	masse volumique
σ		coefficient de Thoma
Ψ	1	coefficient de pression
Ω.		coefficient de vitesse spécifique
ω	rd/s	vitesse angulaire



TABLE DES FIGURES

Fig 1	Turbine à action (PELTON)	10		
Fig 2	Distributeur (injecteur)			
Fig 3	Emplacement du distributeur dans la turbine			
Fig 4	Turbine PELTON de notre installation			
Fig 5	Turbine PELTON			
Fig 6	Proportion géométrique d'un auget			
Fig 7	Roue de la turbine PELTON			
Fig 8	Pompe centrifuge type PEP 32			
Fig 9	Clapet crépine			
Fig 10	Vanne de décharge			
Fig 10	Moteur électrique accouplement pompe	24		
Fig 12	Venturi et vanne de dérivation			
Fig 13	Pompe et moteur électrique			
Fig 14	Schéma du rotor et du rhéostat de démarrage			
Fig 16	Citerme avec coussin d'ai et tube manométrique			
Fig 15	Moteur électrique et rhéostat de démarrage	28		

	The state of the s
	المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
	RIRI IOTHEOUE -
- 11 1 10 11 -	Ecole Nationale Polytechnique
- Table des Matières	
Introduction	1
1. Prēsentation du sujet	1
2. Utilisation du banc-d'essai	1
Chapitre: 1. GENERALITES	2
1.1 Historique	2
1.2 Energie hydraulique	3
13 Centrales hydroElectrique	3
1.4 Discription des Turbo-Machines	
1.5 classification sommaire des Turbines l	hydrauliques 5
Chapitre: 2. DESCRIPTION DE L'INSTALLATIO	N6
2.1 Schēma	6
2.1.1 Nomenclature.	
2.2 Transformation de l'energie, trajet d	le l'equ
dans l'installation	
2.3 Description et fonctionnement	
2.3.1 Turbine PELTON	
23.1 Partie Contribut	14
2.3.2 Pompe Centrifuge	22
2.3.3 Venturi et tube manométrique	26
2.3.4 Moteur éléctrique	20
2.3.6 Vanne de dérivation	
Chapitre: 3. TRAVAUX EFFECTUES	
3.1 Hat de l'installation au début du	
3.2 Travaux effèctues	
chapitie: 4. PARAMETRES DE FONCTIONA	
4.1 Introduction	
4.2 Calcul estimatif	
4.3 Caractéristique de la pompe	
4.4 Mesure du débit	
4.5 Mithode d'assurez les conditions désiré	es par las
essais de la turbine Pelton	
4.6 Caractinistique de la Turbine PER	TUN
Chapitre . 5. MODEL DE TRAVAUX PRATIQ	UE POTAR
LA TURBINE PELTON	

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات المكتبة — BIBLIOTHEQUE المكتبة كالمكتبة المكافقة

5.1 Présentation du model
A. Rappel de cours d'hydraulique
1. Constitutions
2. Rappel -des notions fondamentales49
3. Essais industriel de la Turbine Pelton
5. Préparation des Essais
4. Caractéristiques de la TURBINE PELTON52
6. Principe des essais
7. Dépouillement des zésultats et Compte-rendu des
essais
Conclusion

INTRODUCTION

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيبات المكتب BIBLIOTHEQUE المكتب Ecole Nationale Polytechnique

·1. Présentation du sujet :

Dans ce présent sujet du projet de fin d'étude, le but de notre travail est d'enrichir pédagogiquement notre école, en particulier le Département Génie-Mécanique.

En effet, l'installation existante depuis de longues années sans fonctionner, ne pouvait apporter d'intérêt à la formation des élèves ingénieurs.

2. Utilisation du banc-d'essai :

Une fois que notre installation démarre, le banc-d'essai sera trés rentable dans le cadre des travaux pratiques du module machines hydrauliques et pneumatiques (Fen 152), avec l'existance du banc-d'essai de la TURBINE FRANCIS, qui est en état de fonctionner, la TURBINE PELTON complètera le programme de ce module.

L'installation comporte essentiellement :

- un moteur électrique triphasé
- une citerne avec coussin d'air
- un venturi
- une pompe centrifuge
- une TURBINE PELTON.

On pourra étudier les caractéristiques de la pompe, de la turbine....

CHAPITRE : 1. GENERALITES

1.1 Historique

Dés l'antiquité, l'énergie hydraulique a été captée et transformée en énergie mécanique dans les moulins à eau, cette énergie servait à moudre des céréales ou à élever et refouler l'eau.

Pendant le Moyen Age et jusqu'au XIXème Siècle, se développent de trés nombreuses installations équipées de roues à aubes entrainant des forges, des moulins à céréales, des scieries. Leurs puissances unitaires ne dépassent pas une dizaine de kilowatts. Au XIXème Siècle, la Turbine fit son apparition. En 1827 un ingénieur Français Fourneyron, fabrique une roue à pression universelle et continue, complètement immergée, où l'eau entre sans choc et sort sans vitesse. Installée sur une chute de 1,4 m, elle produit 4,5 kw avec un rendement de 83% plus de triple de celui des anciennes roues à aubes.

Cette technique est perfectionnée par Fourneyron, Jonval, Fontaine et Girard en France, par Thomson en Angleterre, par Pelton et Francis aux Etats-Unis. En 1883, Marcel Desperez réalise le transport d'une puissance électrique de 5 KW en moyenne tension sur 14 km, avec un rendement de 62 %. Cette réalisation rend possible le développement des aménagements hydroélectriques en assurant les débouchés à l'énergie qu'ils produisent..

En 1684, le premier réseau de distribution alimenté par l'énergie hydro-électrique est mis en service : l'aménagement d'une chute sur la Valserine permet d'éclairer toute la ville de Bellegrade (AIN).

Ainsi, dés la fin du XIXème Siècle, l'eau des cours d'eau ne fournit pas seulement de l'énergie mécanique mais aussi l'énergie électrique : c'est le début de l'Hydroélectricité.

1.2 L'énergie hydraulique :

Ce n'est pas la première fois que les perspectives de l'hydraulique évoluent:

Dans la première moitié du 15ème Siècle, les moulins avaient joué dans les débuts

de l'industrialisation un rôle significatif mais qui s'était ensuite ralenti en

raison du petit nombre de sites adjacents aux besoins d'une énergie mécanique dif
ficile à transporter.

L'apparition, vers la fin du siècle du transport de l'électricité a brusquement réactivé le développement de l'hydraulique qui s'est poursuivi jusqu'à ce que la baisse continue des prix de pétrole et l'achèvement de l'utilisation des meilleures chutes d'eau.

Aujourd'hui, une nouvelle phase s'ouvre pour différentes raisons.

D'une part, la remontée brutale du prix du pétrole en 1973-1974 sera inévitablement suivie d'une montée lente de ce prix car les coûts de production augmentent.

De ce fait, la rentabilité des aménagements hydroélectriques par rapport à l'équipement de centrales thermiques se trouve grandement améliorée.

Le gaz naturel ne peut apporter qu'un relais temporaire, étant donné son propre épuisement.

Le développement de la production d'énergie électrique rendu nécessaire dans notre pays par l'accroissement de la consommation, sera assuré à moyen terme par l'énergie pétrolière.

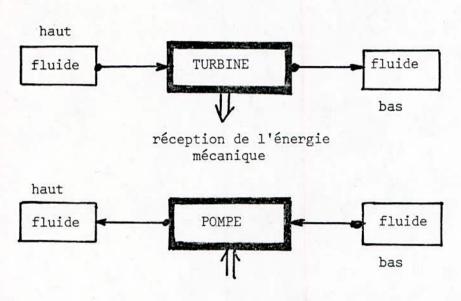
1.3. Centrales hydroélectriques

L'équipement d'une centrale hydroélectrique comprend :

- Le matériel hydraulique : Turbines, Pompes et Vannes
- Le matériel électrique : Alternateur, Transformateur, Appareillage de commande,
 - et signalisation, matériel d'alimentation électrique des services auxilliaires.
 - Le matériel mécanique : Appareillage de manutention.

'1.4 Description des Turbo-machines :

Une turbine hydraulique comporte les trois organes caractéristiques des turbomachines (toute machine dans laquelle un fluide échange de l'énergie, avec une
ou plusieurs roues (rotors) munis d'aubes (augets, ailettes) et tournant autour
d'un axe)



Fournir de l'énergie mécanique

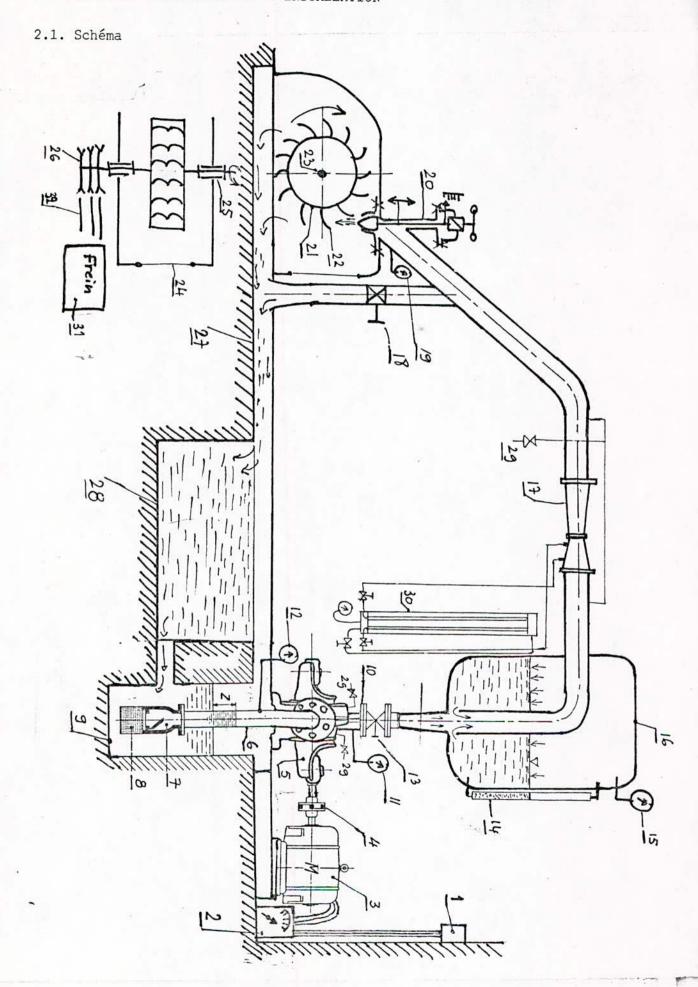
à savoir :

- un distributeur (injecteur).
- un rotór
- un diffuseur.

1.5 Classification sommaire des turbines hydrauliques

Les types actuels de turbines hydrauliques repondent à des fonctions relativement précises qui peuvent servir de base à la classification sommaire, nous distinguons :

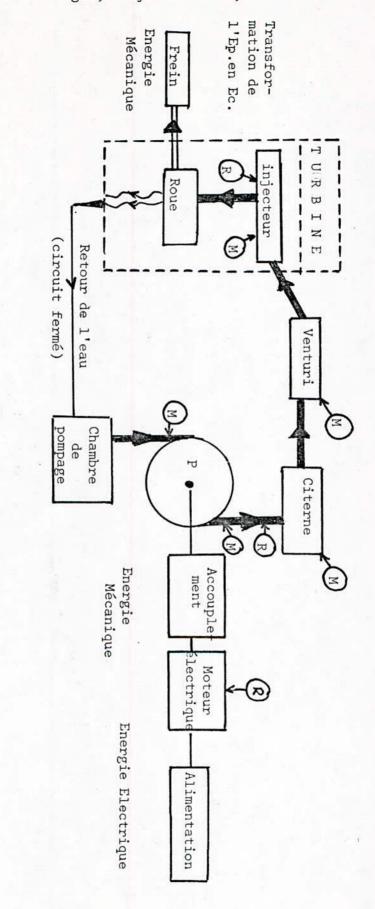
- ·- Turbines Pelton adaptées aux chutes supérieures à 400 m
- Turbines Francis adaptées aux chutes moyennes entre 40 et 500 m
- Turbines Kaplan et à hélices adaptées aux chutes inférieures à 60 m.
- N.B : Turbine Pelton : Nom donnée à cette turbine hydraulique par son inventeur ingénieur américain LESTER PELTON, né à Vermillon (OH 10) (1829 1908).



2.1.1. Nomenclature

- 1 Alimentation en courant électrique
- 2 Rhéostat de démarrage
- 3 Moteur électrique asynchrone triphasé
- 4 Accouplement élastique
- 5 Pompe centrifuge
- 6 Conduite d'aspiration
- 7 Clapet de pied
- 8 Crépine
- 9 Chambre de pompage
- 10 Conduite de refoulement
- 11 Manomètre de refoulement
- 12 Manomètre d'aspiration
- 13 Vanne de décharge
- 14 Niveau mètre
- 15 Manomètre de la citerne
- 16 Citerne avec coussin d'air
- 17 Venturi
- 18 Vanne de dérivation
- 19 Manomètre d'entrée de la Turbine
- 20 Injecteur (pointeau)
- 21 Roue pelton
- 22 Augets
- 23 Arbre de la roue
- 24 Fenetre de visualisation
- 25 Paliers
- 26 Poulie multigorges
- 27 Canal de fuite
- 28 Chambre de tranquilisation des eaux
- 29 Purges d'air
- 30 Tube manomètrique pour le Venturi
- 31 Frein (qui n'existe pas actuellement)
- 32 Courroies trapezoidales

2.2 Transformation de l'énergie, trajet de l'eau, dans l'installation.



 \bigcirc

Règlage

Ec Ep

: Energie cinétique

Energie potentielle

Pompe

Mesure

2.3 Description et fonctionnement des parties essentielles de l'installation

2.3.1. Turbine PELTON

C'est une turbine à veine libre :

L'Energie à l'entrée E de la turbine est transformée entièrement en énergie cinétique dans le distributeur (injecteur), par la suite l'eau sort de cet organe à la pression atmosphérique Pa sous forme de veine libre (fig.1. page 10 (fig.4-5 page 12-13).

Cette turbine ne comporte pas de diffuseur.

2.3.1.1. Organes fixes

a) Distributeur (fig.3 page 11 - Fig. 4 page 10)

Il est constitué par un injecteur qui comprend essentiellement une buse profilée intérieurement dans laquelle se déplace un pointeau par un mouvement de translation, la position du pointeau est commandé manuellement par le système vis-écrou.

La section libre entre la buse et le pointeau décroit progressivement dans le sens de l'écoulement, de manière que la pression passe progressivement de Pe à l'entrée (E) à la pression atmosphérique Pa à la sortie.

Si le profil est convenablement tracé, le jet liquide à la sortie de l'injecteur a une forme cylindrique, l'évolution de la construction des injecteursa été guidé par la recherche d'un écoulement aussi stable que possible. La dispersion du jet dépend de la turbulence et augmente donc avec la vitesse et le diamètre du jet.

Un déflecteur (n'existant pas dans notre installation) qui coiffe l'extrémité de la buse d'un nez demi-cylindrique qui enveloppe et effleure le jet sortant de l'injecteur, ce déflecteur a pour mission dans les grosses "Pelton", de dévier brusquement le jet de la roue en cas de décharges accidentelles de la machine et d'éviter ainsi l'emballement de celle-ci.

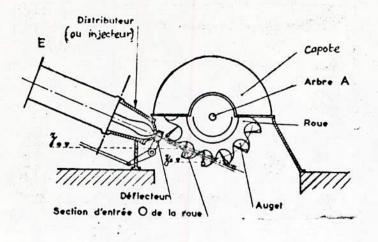


Fig.1 Turbine à action (PELTON)

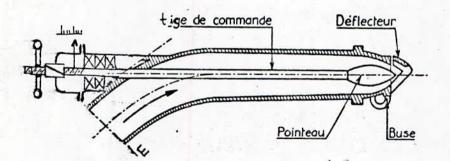


Fig. 2 Distributeur

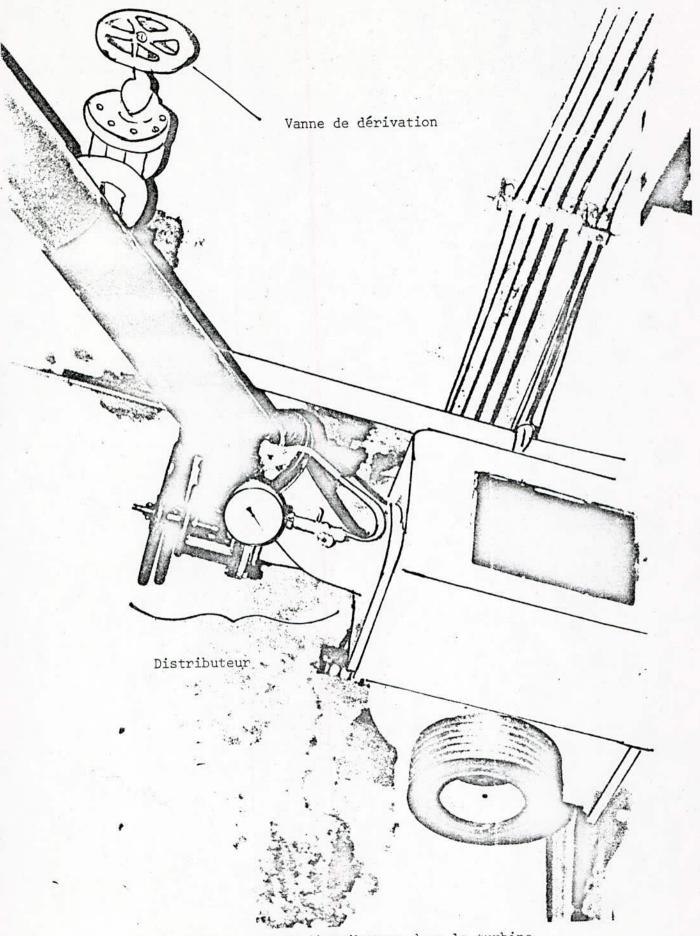


Fig.3 Emplacement du distributeur dans la turbine

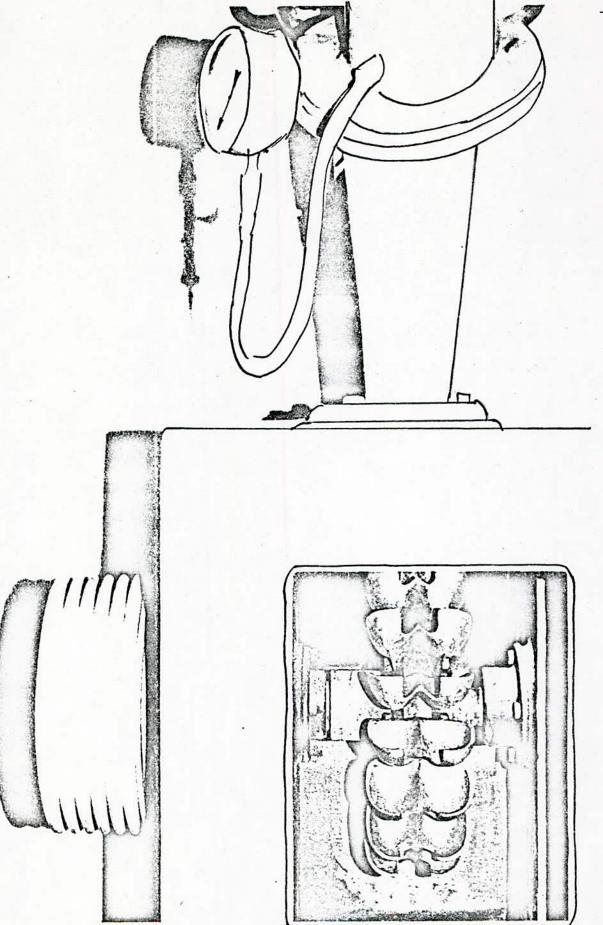
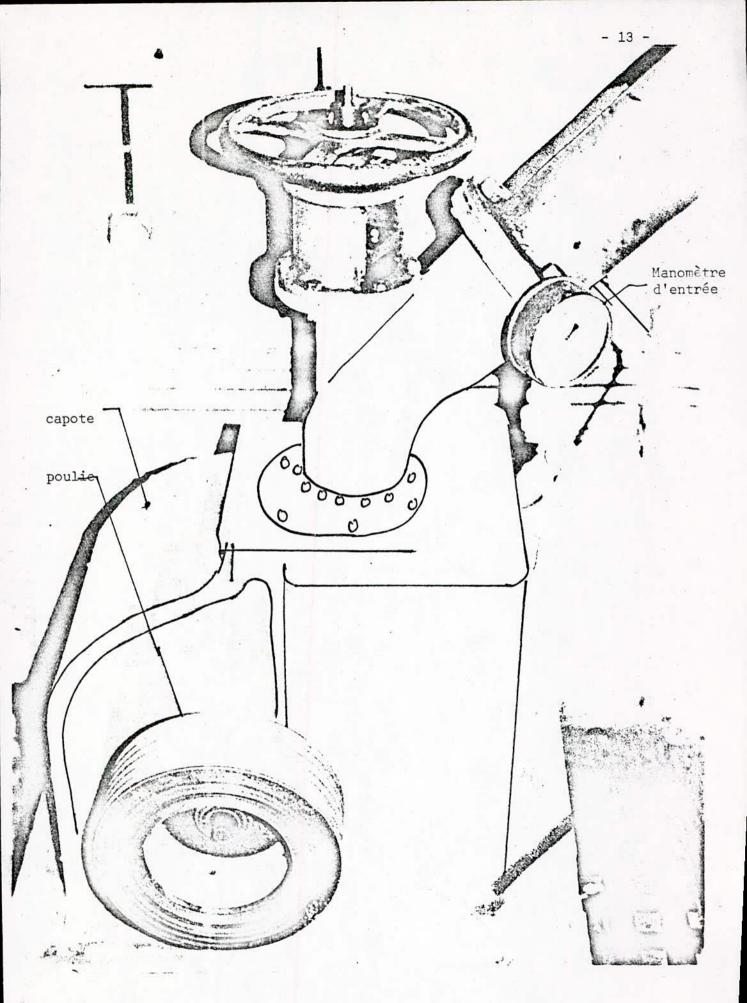


Fig. 4 Turbine pelton de notre installation



• Fig. 5

En cas d'action du déflecteur, le pointeau n'agit qu'à postériorie en fermant l'injecteur aussi lentement qu'il est nécessaire pour éviter les coups de bélier.

b) Capote (Fig. 5 - page 13)

La roue et le distributeur sont contenus dans une capote métallique qui sert uniquement à éviter les projections d'eau, mais ne joue aucun rôle dans le fonctionnement de la turbine.

2.3.1.2. Organe mobile - roue (Fig. 3-6 page 15. Fig. 4 page 12)

La roue comporte un certain nombre d'augets rapportés (16 augets pour notre roue) en forme de double cuillère avec arête médiane AM. Le jet cylindrique produit par l'injecteur frappe l'auget sur l'arête : il est divisé en 2 parties qui sont déviées au passage sur chaque cuillère, la déviation produit des forces centrifuges qui exercent un couple sur l'arbre.

Chaque auget comporte une échancrure à travers laquelle passe le jet, pour permettre à celui-ci d'agir sur l'auget suivant pendant un parcours suffisant.

2.3.2. Pompe Centrifuge

2.3.2.1. Définition

Tout système de pompage a pour élément essentiel la pompe qui constitue avec lui une unité du point de vue énergétique.

Une seule et même pompe peut fonctionner selon quatre modalités :

le travail de la roue est utilisé :

- uniquement pour accroitre l'énergie cinétique du liquide
- il sert à vaincre la différence de pression
- il sert à vaincre la différence de hauteur
- il sert à vaincre les résistances (pertes) hydrauliques dans les tuyaux d'aspiration, refoulement, dans les coudes, accessoires de robinetterie.

Fig. 6 Proportion géométrique d'un auget de la turbine Pelton

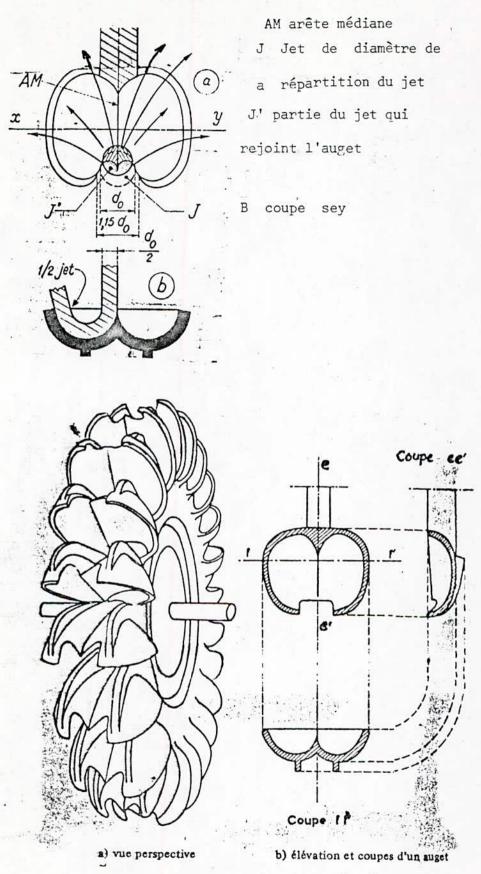


fig-7- Roue de la turbine Pelton.

-2.3.2.2. Classification des pompes

Il y a deux grandes catégories de pompes :

- Les pompes centrifuges
- Les pompes volumétriques

a) les pompes centrifuges

Elles comportent une ou plusieurs roues à aubes ou à ailettes dont la rotation assure le mouvement du fluide.

Le liquide est projeté à la périphérie de la pompe sous l'action de la force centrifuge, la projection se fait dans un plan perpendiculaire à l'axe de la pompe.

2.3.2.3. Pompe centrifuge type PFP 32 existant dans l'installation (fig.8 page 18)

a) domaine d'untilisation

18 25

Cette pompe peut véhiculer les liquides variés, purs ou légèrement chargés, froids ou chauds (jusqu'à 100 %)

b) Caractéristiques de construction

Cette pompe comporte une roue centrifuge à deux ouies opposées. la construction, trés simple et trés robuste, permet d'obtenir des rendements trés élevés, même pour les unités de petites dimensions.

En raison de sa symétrie, elle est parfaitement équilibrée. Le mobile, bien soutenu par deux paliers convenablement lubrifiés, peut ainsi tourner aux vitesses élevées qui sont couramment pratiquées maintenant. Le corps de pompe est en fonte et comporte un conduit d'aspiration, une volute de refoulement avec pattes de fixation, un fond permet le montage et le démontage des organes intérieurs. Le diffuseur est en fonte, son tracé est établi d'aprés les profils les plus rationnels transformant sans chocs ni remous, en pression utile, la vitesse de l'eau à la sortie de la roue.

Cette machine est munie de deux paliers à coussinets lisses identiques, montés Symétriquement sur le fond et la volute, cette particularité a l'avantage d'adopter la pompe à un sens de rotation déterminé par simple renversement de la position de l'arbre par rapport au stator. La roue en fonte est clavelée sur l'arbre en acier demi-dur, elle est serrée contre un collet par un écrou cy-lindrique, un soin spécial est apporté au tracé de son aubage.

Une circulation d'eau prélevée à l'intérieur de la pompe assure automatiquement un joint hydraulique aux presse étoupes et empêche toute entrée d'air.

Différents montages peuvent être envisagés : entrainement par accouplement direct (la notre) ou par poulie en bout d'arbre dans la limite de puissance compatible, ou par poulie et contre poupée.

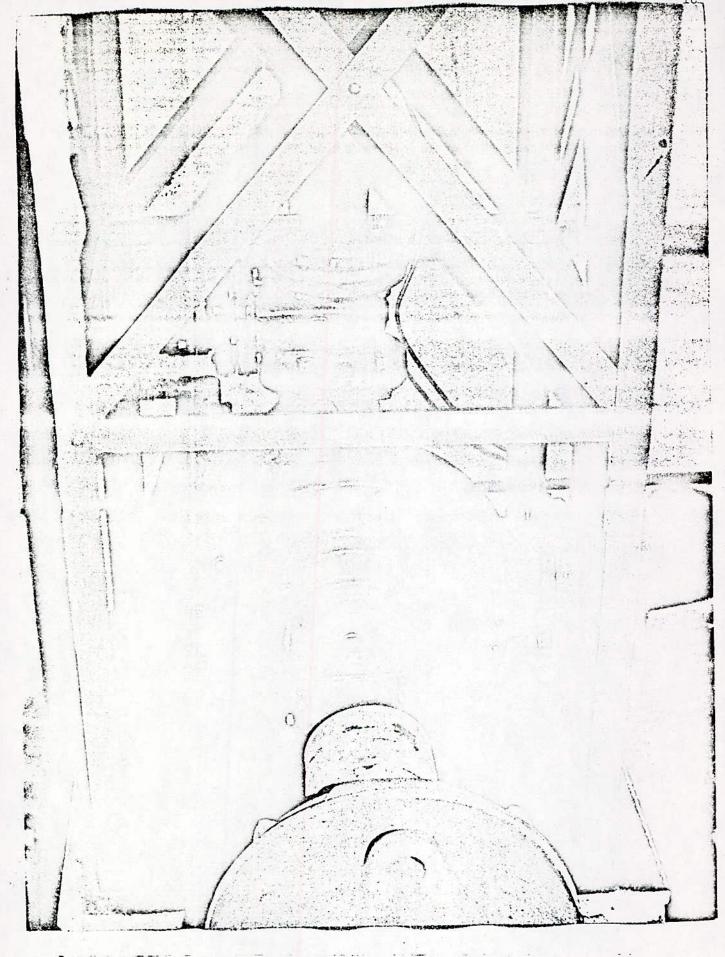
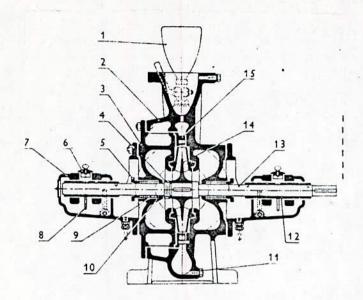


Fig. 8 - Pompe centrifuge type PFP 32

C) Yue en coupe de la pompe centrifuge type PFP 32.



- 1. Robinet de remplissage à entonnoir
- 2. Corps de pompe et ses goujons
- 3. Fond et ses goujons
- 4. Ecrou de serrage de la roue
- 5. Presse-étoupe
- 6. Couvercle de palier
- 7. Palier
- 8. Bague de graissage
- 9. Lanterne
- 10. Grain
- 11. Bouchon de vidange
- 12. Coussinet lisse
- 13. Arbre et ses clavettes
- 14. Roue
- 15. Diffuseur

d) Accessoires

- Un clapet de pied (7) - crépine (8) fig. 9 page 21

Cet appareil facilite l'amorçage en retenant l'eau dans la conduite d'aspiration et dans la pompe, il empêche par sa crépine 'l'irruption dans la pompe de corps étrangers susceptibles de la détériorer ou d'en contrarier le fonctionnement.

Le clapet de pied se monte généralement à l'origine de la tuyauterie d'aspiration, lorsque le niveau de l'eau d'aspiration est variable, il devra toujours être placé au moins à 0,40m au dessous du niveau des plus basses eaux, et le fond de la crépine devra être placée à une distance de la paroi des puits au moins égale à deux fois son diamètre.

- Une vanne de décharge (13) fig 10 page 21

Elle permet de régler le débit de la pompe par étranglement et d'isoler la machine pour visite, démontage.; elle se trouve placée directement sur la bride de refoulement.

e) Amorçage de la pompe

Pour amorçer une pompe, il est nécessaire de pouvoir la noyer avant son démarrage ; pour rendre possible le remplissage de la pompe, la crépine placée en tête de circuit d'aspiration est complétée par un clapet de pied (retenu), qui à l'arrêt de la pompe, se referme sous son propre poids, assurant aussi l'étancheité nécessaire; la pompe et son circuit d'aspiration sont mis sous l'eau par l'entonnoir de remplissage ; aux points hauts de la pompe il faut disposer de robinets de purge afin de permettre l'évacuation de l'air, le remplissage est terminé quand ces robinets débitent de l'eau.



Fig. **9** Clapet, crépine





Vanne de décharge

- Peut se faire soit par moteur à essence, soit avec un moteur électrique (le notre). Cette pompe est construite normalement pour tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, pour un observateur placé coté bout-d'arbre de commande.
- 2.3.3. Venturi et tube manométrique Fig.11 12 page 23 25

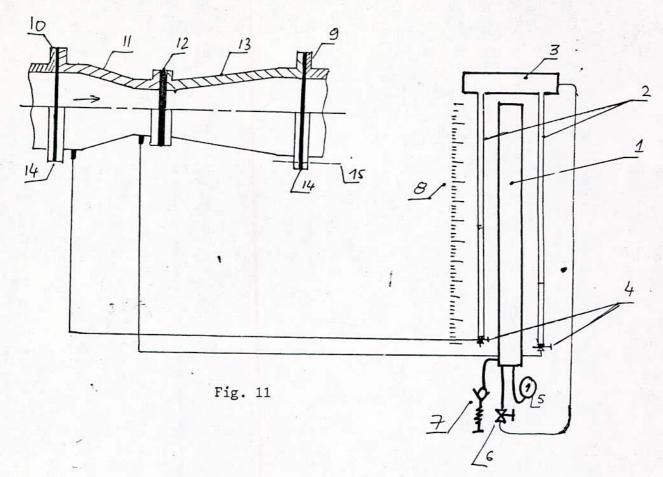
La mécanique des fluides permet le calcul du débit de fluide dans une conduite donnée, connaissant la différence de pression entre deux points de cette conduite.

Un débimètre à pression différentielle est constitué de deux dispositifs réunis par des tubes de liaisons.

- Un organe déprimogène : Venturi, créant la différence de pression
- Un appareil de mesure : tube manométrique, pour mesurer en permanence cette différence de pression.

Son fonctionnement consiste à équilibrer la pression statique (peut atteindre 200 m en colonne d'eau) qui s'exerce dans la conduite donc dans le Venturi, transmise et visualisée aux tubes en verre (2), le tube (1) contient de l'air comprimé injecté par une pompe à main ou un petit compresseur, en ouvrant (6) l'air comprimé pénétré dans (3), la hauteur d'eau, dans les tubes, est équilibrée afin d'avoir une précision de lecture.

Sachant les sections d'entrées, du col, du venturi et la différence de hauteur d'eau, on peut mesurer le débit Q fournie par la pompe avant l'entrée de la turbine.



- 1 Tube d'air comprimé
- 2 Tube en verre
- 3 Réservoir de communication
- 4 Robinets à 2 voies
- 5 Manomètre
- 6 Robinet d'air comprimé
- 7 Valve de remplissage
- 8 Règle graduée, de lecture
- 9 Conduite en aval du venturi
- 19- Conduite en amont du venturi
- 11- Tube conique convergent (entrée)
- 12- Joint d'étancheité spécial
- 13- Tube conique divergent (sortie)
- 14- Joint d'étancheité
- 15- Boulons d'assemblage.

Fig. 10'- Figure représentant l'alignement l'arbre du moteur électrique accouplement et de l'arbre de la pompe.

Fig.12 - figure montrant le venturi et la vanne de Derivation. dans l'installation.

2.3.4. Moteur électrique asynchrone triphasé. Fig. 13-14,15 page: 27, 28

C'est un moteur électrique à rotor bobiné, triphasé asynchroné existant dans notre installation, il est dépourvu de plaque signalitique.

La carcasse du rotor porte des encoches, comme celles du stator, mais en nombres différents. Dans ces encoches sont logés trois enroulements triphasés, en général couplés en étoile, les trois extrémités libres aboutissent à trois bagues isolées sur l'arbre. Avec trois balais frottants sur les bagues, on ajoute, au démarrage, à chaque phase du rotor, une résistance suffisante (10 à 15 fois celle de l'enroulement); les trois résistances sont réunies dans un rhéostat et fractionnés en plusieurs parties connectées à trois ares à plots. On les couple en étoile par une manette à trois frotteurs. Les résistances sont sorties graduellement du circuit du rotor pendant le démarrage. En marche normale, les trois bagues du rotor sont en cours circuit.

2.3.5. Citerne avec coussin d'air (fig-16-page 29)

Son rôle est de régulariser la pression dans la conduite en aval de la pompe.

2.3.6. Vanne de dérivation : Fig. 12- page 25 ; Fig. 3 - page 11

Son rôle est d'adapter la pompe qui travails dans une zone bien déterminée (zone de stabilité), à la turbine.

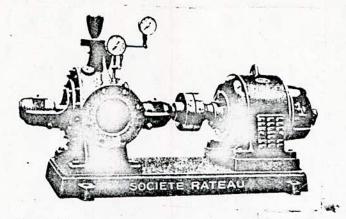


Fig. 13. Pompe entrainée par le moteur électrique.

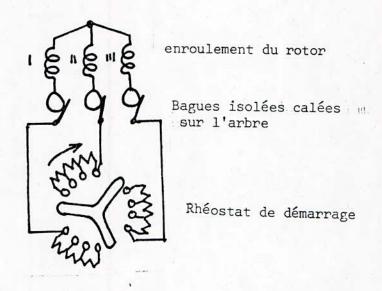


Fig. 14 - Schéma rotor bobiné et du rhéostat de démarrage

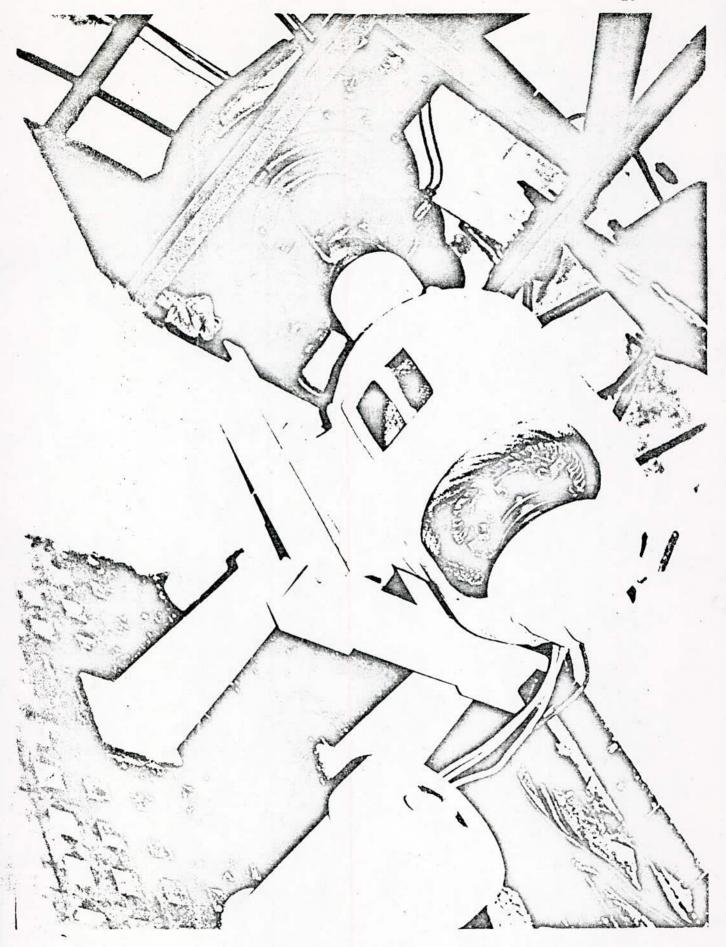


Fig-15 Rhéostat de démarrage, moteur électrique triphasé à rotor bobine.

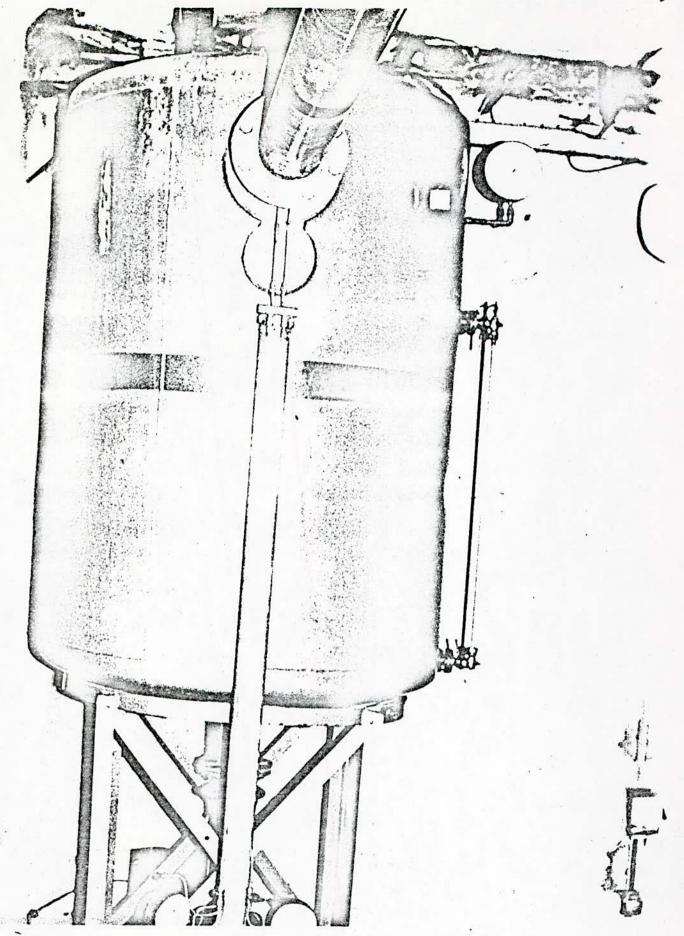


Fig. 16 - Citerne avec coussin d'air et tube manomitrique.

CHAPITRE: 3 - TRAVAUX EFFECTUES

3.1. Etat de l'installation au début du projet

Aprés plusieurs années de non-fonctionnement de cette installation hydraulique, elle se trouvait dans un état déplorable, sans entretien, aucune partie ne fonctionnait, ni le moteur électrique, ni la pompe avec clapet-crépine, ni l'injecteur (pointeau), le canal de fuite démoli, les écluses n'existent plus, la chambre de pompage complètement bouchée avec des débris : de cailloux, terre, etc...

Les joints d'étancheité de la tuyauterie détériorés, les conduites corrodées, les appareils de mesures déffectueux.

Je n'avais pas en ma possession, ni notice, ni documentation concernant cette installation et le banc-d'essai de la Turbine Pelton.

Je ne possédais pas l'outillage nécessaire ainsi que la matière pour aborder mon travail dans de bonnes conditions.

3.2. Travaux effectués

J'ai dû passer plus des deux tiers du temps aloué à ce projet dans le laboratoire pour effectuer les réparations possibles.

a) Moteur électrique

- nettoyage, graissage des paliers, rechange de l'huile du rhéostat
- rectification des charbons, balais, bagues
- isolation des cables électriques
- changement des fusibles
 - vérification des bobines (stator-rotor)
 - vérification du disjoncteur du générateur de tension
- peinture
- désacouplement du moteur pompe, peinture.

.b) Pompe centrifuge

- démontage des paliers (7), graissage
- démontage des presse-étoupes (5)
- rebourage des garnitures
- nettoyage des coussinets (12)
- rectification de la surface conique du robinet de remplissage (1)
- montage
- démontage de la vanne de décharge (13)
- nettoyage et décapage de la vis de manoeuvre de (13)
- joint d'étancheité changé
- soudage de la bride
- montage

c) Venturi

- démontage trés difficile, car il se trouve à 2 m du sol du laboratoire, pèse 45 kg et je n'avais pas de moyen pour réaliser cette opération.
- nettoyage
 - joints d'étancheités rechangés
 - mesure des différents diamètres

d) Turbine Pelton

- nettoyage des augets
- graissage des paliers
- démontage de l'injecteur
- rectification et rodage de la douille en bronze (écrou)
- démontage du presse-étoupe
- 🏄 rebourage des garnitures
- démontage et nettoyage de la buse
 - nettoyage du pointeau
 - graissage du système vis-écrou

- e) Chambre de pompage, canal de fuite
- j'ai dû employé beaucoups d'efforts, avec l'aide des étudiants, nous avons nettoyé la chambre de pompage de tous les corps étrangers qui reposaient au fond et par la suite la remplir d'eau.
- construction à la brique et au ciment d'un tronçon du canal de fuite
- nettoyage de la conduite des eaux de pluie qui s'infiltraient dans la chambre de pompage
- démontage difficile de la conduite d'aspiration et de la crépine-clapet qui se trouve dans la chambre de pompage.
- réparation du clapet de pied, joint d'étancheité rechangé
- peinture de cette conduite (avec l'anti-rouille)

f) réduction des fuites d'eau

J'ai réduis au maximum les fuites d'eau dans l'installation ainsi que dans les appareils de mesures (manomètres, tube manométrique,...) faute de moyens je n'ai pas pu réduire totalement ces fuites.

CHAPITRE 4 : PARAMETRES DE FONCTIONNEMENT

4.1. Introduction

L'installation d'une POMPE dans un système de pompage comme dans notre installation, exige la connaissance de ses paramètres nominaux : débit nominal Q_n , et la hauteur nominale H_n , assurées à la vitesse de rotation nominale N_n admise.

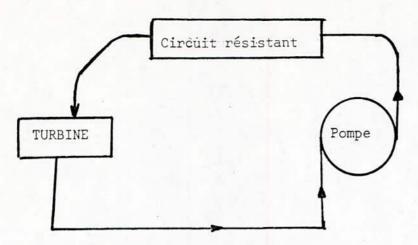
Mais il importe autant de connaître le comportement de la pome dans des conditions différentes de celles admises dans son calcul et aussi sa faculté d'adaptation à des conditions de fonctionnement modifiés.

Quel que soit le but des essais effectués, le contrôle des performances de la TURBINE PELTON, de règlage interne exige la mesure des grandeurs suivantes :

- le couple M_e ou la puisse Pe (externe)
- la vitesse de rotation N
- la hauteur de chute nette H
- le débit volumique Q

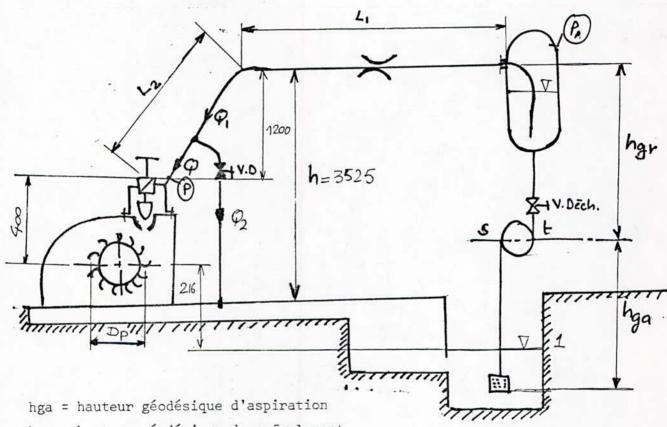
La puissance de laturbine est calculée à partir des mesures du couple et de la vitesse de rotation.

La détermination du couple se fait au moyen d'un dynamomètre de torsion ou encore à l'aide d'un frain dynamomètrique de type mécanique, la vitesse de rotation st mesurée par un tachymètre.



4.2. Calcul estimatif du circuit résistant (conduite venturée)

4.2.1. Schéma dimentionnel



hgr = hauteur géodésique de refoulement

 $L = L_1 + L_2 = longueur$ totale de la conduite rectiligne

s = tubulaire d'aspiration

1 = tubulaire de refoulement

v . Dech. : Vanne de décharge

v.D = vanne de dérivation

PA = pression dans la citerne

P = pression à l'entrée de la turbine (d'ou hauteur nette de chute)

4.2.2. Estimation des puits de charges

Il s'agit de calculer cette perte de charge depuis la citerne jusqu'à l'entrée de la turbine, par la formule de DARCY.

Pour le débit nominal Q_n (m3/5) et la hauteur nominale H_n (m) de la pompe

hc =
$$(\lambda \frac{L}{d} + \int_{v} + \int_{vi} + 2 \int_{c} \cdot \frac{c_{n}^{2}}{2g}$$

 λ = coefficient de perte de charge universel

L - Longueur totale de la conduite rectiligne

d = diamètre de la conduite

v= perte de charge dans la vanne

} c= perte de charge dans le coude

S vi= perte de charge dans le venturi

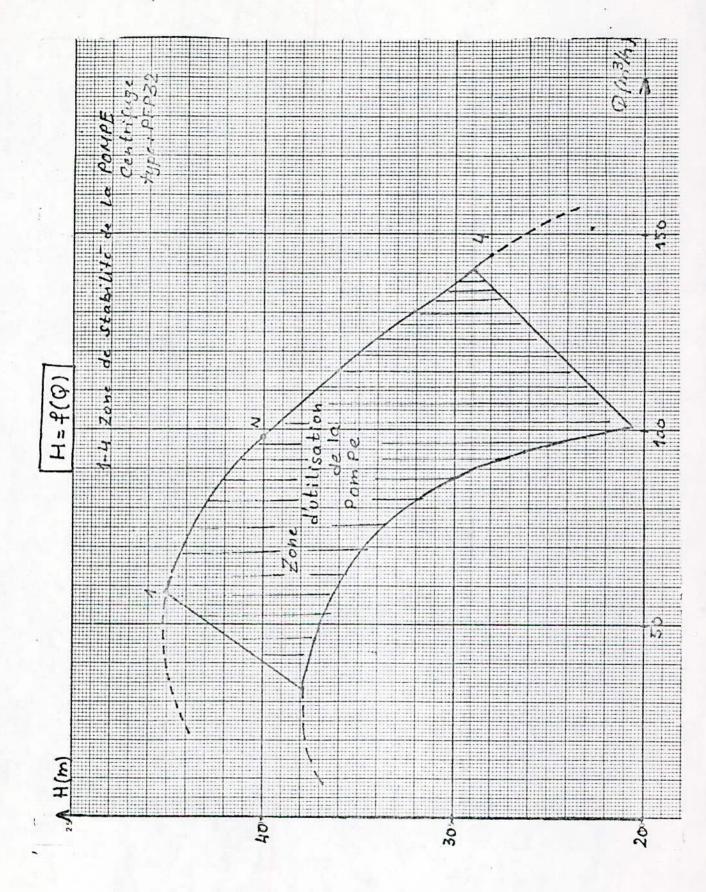
C_N =-vitesse moyenne d'écoulement à la hauteur nominale, donnée par :

$$c_{N} = \frac{4 \cdot Q_{N}}{d^{2}}$$

4.3. Caractéristique de la pompe

Notre pompe centrifuge de type PFP 32 à pour caractéristiques principale :

H = f (Q) hauteur d'élévation en fonction du débit à vitesse de rotation nominale 1450 tr/min COURBE H = f(Q)



C'est une courbe parabolique, la partie 1-4 de cette courbe H = f(Q) est la zone de stabilité de la pompe à la vitesse de rotation $N_n = 1450$ tr/min.

Le point (N)est le point de fonctionnement nominal

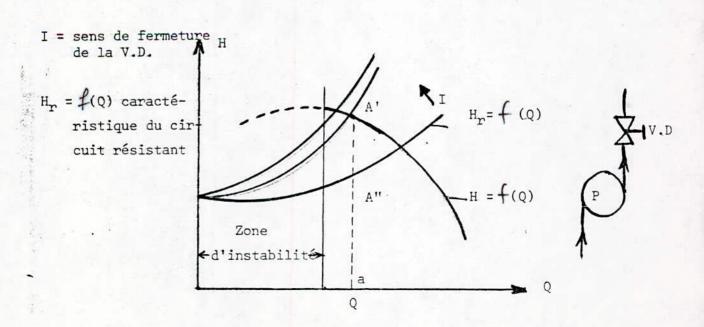
La surface hachurée représente le domaine d'application de notre pompe

4.3. Règlage de la pompe.

Le but du règlage de la pompe est d'adapter son debit à la valeur démandée dans le circuit d'utilisation afin d'avoir un bon remdement et un fonctionnement stable.

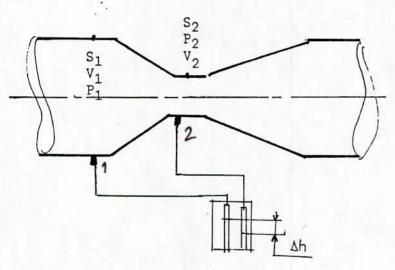
Le règlage peut se faire soit :

- par action de la vitesse du moteur électrique asynchroné à bague rotorique dont le règlage de vitesse est obtenu par insertion de résistance, type rhéostat liquide.
- par action hydraulique sur le circuit.



Ce dernier système, permet de créér un laminage amenant le point de fonctionnement de A en A', au débit réduit Q', en règlant le degré d'ouverture de la vanne de décharge. Là hauteur utile H = aA' fournit par la pompe peut-être divisée, en deux parties, aA" est la hauteur indispensable (ou exigie indispensable) pour assurer la circulation du débit Q' dans le circuit primitif, la deuxième A"A' correspond à la perté par étranglement dans la vanne de décharge à vitesse de rotation N maintenu constante.

4.4. Mesure du débit fournie par la pompe (au venturi).



P₁ = Pression statique en 1

 P_2 = Pression statique en 2

V = Vitesse moyenne d'écoulement

∆ h = différence de hauteur d'eau

S = section

des fluides

La mécanique permet le calcul du débit dans une conduite connaissant les différentes pressions entre deux points de cette conduite, l'équation de Rernouilli (1) avec fluide incompressible, et l'équation de continuité (2)

on aura :

$$\frac{v_1^2}{v_2^2} + \frac{p_1}{f_{g}} = \frac{v_2^2}{v_2^2} + \frac{p_2}{f_{g}}$$
 (1)

$$Q = S_1 V_1 = S_2 V_2$$

(2) Sachant que
$$S = \frac{\pi d^2}{4}$$

avec
$$p = f \cdot g \cdot h$$

Nous déduisons que le débit $Q = (d_1, d_2, h)$ est égal :

$$Q = k . \sqrt{\Delta h}$$
 $Q : m^3/5$ et $k = \left[\frac{2 \cdot g}{\left(\frac{d_1}{d_2}\right)^2 \cdot 1}\right]^{1/2} . 7 \cdot \frac{d_1^2}{4}$ (SJ)

Q = 0,0511 . VAh

A.N
$$d_1 = 150 \text{ mm}$$

 $d_2 = 82 \text{ mm}$

4.5. = Méthode d'assurer les conditions désirées pour les essais de la TURBINE PELTON dans l'installation.

Dans notre installation on a aussi, recours au règlage par prélèvement qui consiste à dériver par un conduit spécial (by-pass) une partie de l'eau (de débit variable, de 0 à Q, fournie par la pompe) de la conduite de refoulement juste avant l'entrée de la TURBINE PELTON (qui en débit Q varie de 0 à Q max que peut débiter la pompe) dans le canal de fuite.

Avanne de dérivation fermée



tout le débit fournit par pompe pénétré dans la turbine

Vanne de dérivation ouverte



aucun débit ne pénètre

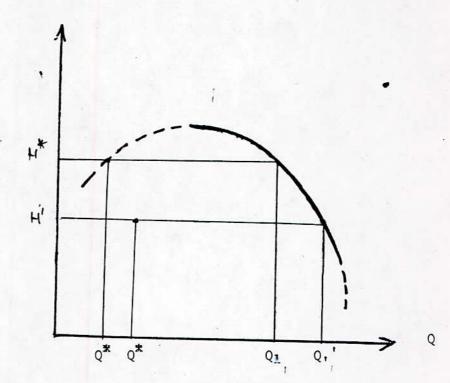
triese contra de la contra della contra dell

 Q^{\bigstar} : débit désiré par la TURBINE PELTON lors des essais

Q₁ : débit fournit par la pompe

 \mathbf{Q}_2 : débit dérivé par la vanne de dérivation et récupérer dans la chambre de pompage

 $Q_2 : Q_1 - Q^*$



4.6. Caractéristique de la TURBINE PELTON

4.6.1. Triangle des vitesses

Lorsqu'on analyse le fonctionnement d'une turbine PELTON on constate que l'intéraction du jet sortant de l'injecteur avec un auget quelconque est évolutive dans le temps, qui pendant une fraction d'arc d'activité, d'autre part cet auget qui tourne avec la **Eou**e et attaqué par le jet qui lui, est fixe dans l'espace, sous des angles variables.

Hypothèse: l'auget est constamment attaqué par le plein jet perpendiculairement à son arête médiane, nous appliquons la théorie unidimentionnelle en réduisant le rotor à son cercle-Pelton, dans ces conditions les triangles de vitesses à l'entrée et à la sorite d'un auget, situés tous deux dans le plan parallèle à l'axe de rotation de la turbine, qui contient l'axe du jet.

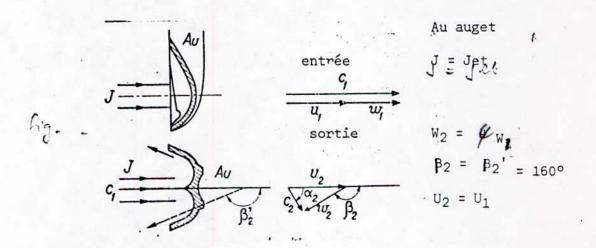


Fig.- Triangles des vitesses à l'entrée et à la sorite des augetss

- de l'entrée, les vitesses d'entrainement U1, absolue C1, et relative W1 ont même ligne d'action.

$$C_1 = W_1 + U_1$$

- à la sortie, le Vecteur vitesse d'entrainement U2 est équivalent à U1, par ailleurs, la direction et la grandeur de la vitesse relative W2 sont respectivement liées à la direction de sortie de l'auget à la grandeur W1.

Hypothèse : fluide parfaitement guidé par l'auget

$$(\beta_2 = \beta'_2)$$
 et que $W_2 = \psi$ W,

Ψ: coefficient de valeur dû aux pentes de l'écoulement dans 1'auget = 0,93

Application numérique

- vitesse d'impact du jet (vitesse absolue) : C₁
- hauteur de chute nette

$$c_1 = \varphi \cdot \sqrt{2 g H}$$
 et $H = H_N - \Delta_{h_C}$

Hn: hauteur d'élévation de la pompe au point nominal

 φ : coefficient de vitesse

$$H_n = 40 \text{ m}$$

$$h_{c} = 2 \text{ m}$$

$$C_1 = 26,5 \text{ m/S}$$

4.6.2. Caractéristiques en variables réduites

Le plus souvent les performances de la TURBINE PELTON (turbine hydraulique) sont exprimés graphiquement sous formes de courbes en collines. Ces dernières traduisent les relations fonctionnelles existant entre des variables réduites obtenues en transposant, par application des propriétés de similitudes, les fonctionnements réels en ceux d'une turbine géométriquement semblable dont la roue à un diamètre de 1 m et qui fonctionne sous une hauteur de chute de 1 m.

Ces variables pour une turbine réelle de diamètre D.

- vitesse réduite N_{II} (
$$\frac{\text{tr /min}}{\text{min}} = \frac{\text{N (fr /min)} \cdot \text{D (m)}}{\text{H (m)}}$$

- débit réduit
$$Q_{\parallel}$$
 (ℓ /mgn) = $\frac{Q(1/s)}{D^2(m) \cdot H(m)^{1/2}}$

- puissance réduite P₁₁ (kw) =
$$\frac{p'(kw)}{D^2(m) - H(m)}$$
 $\frac{3}{2}$

- couple réduit
$$M_{II}(mN)$$
 = $M'(mN)$ D3 (m) $M(m)$

M' : couple interne

4.6.3. Débit Q

Le débit volumétrique Q est égal au produit de la section du jet sortant de l'injecteur par la vitesse absolue C_1 de ce jet.

Si nous désignones par So la section du jet à pleine ouverture nous aurons :

$$Q = x. So. C_1 = X. S_0.$$
 $\psi. (2.g. H)^{1/2}$ sachant $So = \frac{\pi \cdot do^2}{4}$

do : diamètre de la buse ; xo ; degré d'ouverture de l'injecteur

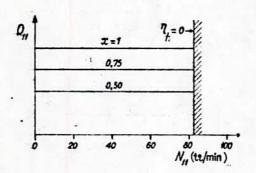


Les caractéristiques de débit d'une PELTON, à hauteur constante et vitesse variable, tracées en fonctionne de $\mbox{U/C}_1$ sont donc des droites horizontales chacune correspondant à une valeur particulière de x ; en variables réduites.

$$Q_{11} = x (S_0/D)^2 \cdot \varphi \cdot (2g)^{1/2} = k \cdot x$$
 $Q = k \cdot x$

$$N_{11} (tr/min) = \frac{(60)}{\pi} \cdot \varphi. (2g)^{1/2} \cdot (U/c_1) = 84,64 \cdot U/c_1$$

$$N_{11} = 84,64 \cdot (U/c_1)$$



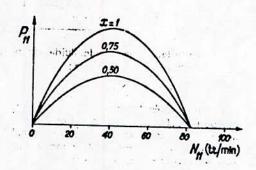
'4.6.4 Puissance interne

Dans la turbine PELTON les fuites sont nulles, la puissance vaut :

ou bien (en fonction de u/c1)

$$P' = \int \cdot So. \phi^{3} (2E) \times \frac{U}{(c_{1})} \left[1 - \left\{ \frac{U}{c_{1}} \right\} \right] \cdot \left[1 - \psi \cos \beta'_{2} \right]$$

transposé en variables réduites om a:

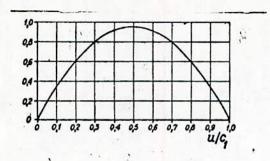


4.6.5. Rendement hydraulique

C'est le rapport de l'énergie massique théorique sur l'énergie massique disponible.

et
$$E = \frac{C_1^2}{2 \cdot \psi^2}$$

d'ou $h = 2 \cdot \psi^2 \cdot (U/c_1) \cdot \left[1 - \frac{(U)}{(c_1)}\right] \cdot \left[1 - \psi \cos \beta'_2\right]$



Variation du rendement hydraulique en fonction de U/C

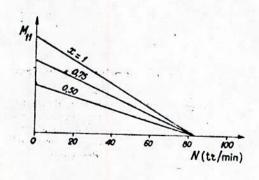
4.6.6. Couple interne

Le couple interne M' d'une turbine PELTON, égal par définition au rapport P'/w de la puissance interne à la vitesse angulaire de rotation.

$$M' = S_0 \cdot D_p \cdot \varphi^2 \cdot E \cdot x \left[1 - \left\{ \frac{U}{C_1} \right\} \right] \cdot \left[1 - \varphi \cdot \cos \beta'^2 \right]$$

Dp : diamètre PELTON

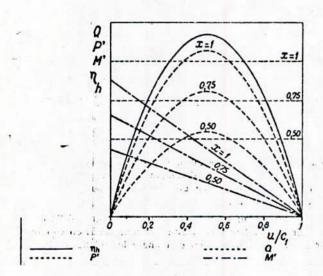
Le couple interne, à hauteur de chute nette constante ($H = \frac{E}{3}$ et vitesse variable, tracé en fonction de U/C_1 , dont donc des droites ayant même abscisse à l'origine (soit $\frac{U}{C_1}$ = 1) chacun des droites correspond à une valeur particulière du degré d'ouverture x.



4.6.7. Caractéristiques externes

Souvent on est intéressé par les caractéristiques de puissance externe, du compte externe M_e et du rendement global h que celles des variables internes correspondantes. Pour obtenir à partir de ces dernières, il faudrait tenir compte du rendement externe h_e , au point de fonctionnement nominal, l'influence des pertes externes est faible h_e = 0,98 il en résulte que tant que l'on s'éloigne pas de ce point.

L'allure générale des caractéristiques externes à hauteur de chute nette constante et à vitesse variable est :



Caractéristiques débit Q

Puissance P' a hauteur de chute constanCouple M' te et vitesse variable
Rendement h

Application numérique :

Vitesse d'emballement N_{emb} (M' = 0 ou U/c_1 = 1)

$$U = \frac{\overline{1 \cdot dp. N}}{60} \quad \text{et } \frac{U}{C_1} = 1$$

d'ou Nemb = $\frac{60 \cdot C_1}{\pi \cdot Dp}$ (vitesse de rotation de la turbine à l'emballement)

Dp = diamètre PELTON = 0,442 m

U • vitesse d'entrainement Nemb = 1145 + /min

C₁ = 26,5 m/₅ à l'essai Nemb = 1000 tr/min

- diamètre du jet (vanne de dérivation fermée, x = 1 &)

 $Q = Q_n \text{ (pompe)}$

do = $\left\{\frac{4.0}{\pi \cdot c}\right\}^{1/2}$ Q = 0,0272 m3/s do = 0,036 m do = 3 6 mm

- puissance transmise à l'arbre de la roue

 $P = 2 Q_m (C_1 - U) C_1 = 2 Q_m (C_1 - U) . C_1$

Qm : débit massique tel que, Qm = $\int Soc. = \frac{\pi_d}{4} o^2 f \cdot c_1$

Qm = 27 kg/s

p est maximal pour $U = C_1$

 $P_{\text{max}} = Qm \qquad \frac{2}{C/2}$ en pratique ou a :

P max = 0,9. Qm $\frac{C_1^2}{2}$ P max = 8532 W P max = 8,5 kw

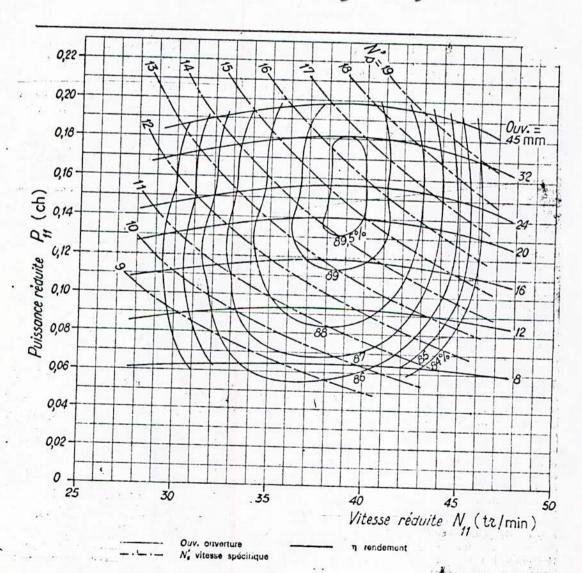
d'ou le choix pour le frain a accomplé avec notre turbine PELTON, qui doit avoir : P = 10 kw

.4.6.8. Courbes en collines

Trois réseaux de caractéristiques :

- les courbes de puissance réduite P₁₁ en faction de vitesse réduites N₁₁ pour diverses valeurs de l'ouverture de l'injecteur, coubes d'allure parabolique.
- les courbes équirendement
- les courbes d'égales vitesse spécifiques, celle-ci étant exprimées par le nombre de tours spécifiques N's en fonction des variables réduites vaut pour H₁₁ = 1 m.

 $N_3' = N_{11} \text{ (tr/min)} \cdot \left[P_{11} \text{ (ch)} \right]^{1/2}$



La colline de rendement présente en effet une ligne de crête parallèle à l'axe des ordonnées, ou en déduit que la TURBINE PELTON fonctionnant à vitesse constante, s'accomode mal d'une variation de la hauteur de chute tandis qu'elle supporte bien d'importantes variations de puissance (donc débit) on constate que le point de rendement maximal ne correspond pas à la pleine ouverture de l'injecteur, la chute de rendement aux plus grandes ouvertures est dûe à l'engorgement des augets.

CHAPITRE 5 : MODEL DE TRAVAUX PRATIQUE DE LA TURBINE PELTON

Le but de ce chapitre est de proposer un modèle de travaux pratique destiné aux étudiants du module : machines hydrauliques et pneumatique (FEN 152) pouvant se faire sur cette installation.

5.1. Présentation du modèle :

A. Rappels de cours d'hydraulique

Type : turbine à action : le fluide cède à l'aubage son énergie sous forme cinétique.

- 1. Constitution : bâti-capote
 - roue
 - buse
 - injecteur ("transformateur" de l'énergie potentielle en énergie cinétique).
- 2. Rappel de notions fondamentales
- 2.1. Vitesse d'impact du jet : c = Ψ. V 2gH (absolue)
- g : accélération de la pesanteur
- H : hauteur de chute nette
- φ : coefficient de vitesse = 0,98

2.2. Vitesse spécifique

$$N_s = \frac{N.P^{1/2}}{H^{5/4}} \simeq 235 \frac{d}{D_p}$$

- d : diamètre du jet
- D_D : diamètre pelton
- $N_{\rm S}$ $\stackrel{\textstyle <}{\sim}$ 34 pour turbine à un seul jet

si la turbine à & injecteurs

$$N_s$$
 turbine = N_s . \sqrt{k}

2.3. Puissance sur l'arbre de la turbine

L'application du théorème des quantités de mouvement donne pour effort sur l'auget :

f = 2 Qm (C - U) avec U : vites

U : vitesse de la roue (d'entrainement)

C : Vitesse du jet (absolue)

S : Section du jet

 $Q_m: \mathcal{G}. S.C.$ (débit massique) .

Puissance transmise à l'arbre :

$$P = F.U = 2. Q_m (C - U) U$$

P max pour $U = \frac{C}{2}$ alors:

$$P = Q_m \frac{c^2}{2}$$

en pratique ou à : $P = 0.9 Q_m \frac{c^2}{2}$

2.4. Relations de similitude

Pour une même roue :

$$\frac{N_{\frac{1}{2}}}{N_{2}} = \frac{Q_{1}}{Q_{2}} = \left(\frac{H_{1}}{H_{2}}\right)^{1/2} = \left(\frac{M_{1}}{M_{2}}\right)^{1/2} = \left(\frac{P_{1}}{P_{2}}\right)^{1/3} \qquad (1)$$

Pour des roues géométriquement semblables :

$$\frac{N_{1}}{N_{2}} = \begin{pmatrix} \mathbf{R}_{2} \\ \mathbf{p}_{1} \end{pmatrix}^{1/2} \cdot \begin{pmatrix} H_{1} \\ H_{2} \end{pmatrix}^{5/4}$$

$$\frac{D_{1}}{D_{2}} = \begin{pmatrix} \mathbf{P}_{1} \\ \mathbf{p}_{2} \end{pmatrix}^{1/2} \cdot \begin{pmatrix} H_{2} \\ H_{1} \end{pmatrix}^{3/4}$$

N = vitesse de rotation (tr/min)

 $Q = d\acute{e}bit volumique (m³/s) ou (1/s)$

H = hauteur de chute nette (m)

M = couple (m.N)

P = puissance (kw) ou (ch)

D = diamètre de la roue

- 3. Essais industriels de la turbine Pelton
- 3.1. Trancé du diagramme topographique (courbes en colline) de la turbine.

Présentation des résultats sous la forme industrielle classique : diagramme : P_{11} - N_{11} sous chute de 1 m pour une roue de diamètre 1 m.

On obtient, aprés avoir ramené les résultats d'essais sous la chute h = 1 m et pour le diamètre D = 1 m par les formules (1) et (2), une courbe donnant P_{11} en fonction de N_{11} et $\mathbf{a}_{\mathbf{k}}$ cote chaque point d'essai de cette dernière en rendement

On trace ces courbes pour différentes ouvertures de l'injecteur et ou en déduit les courbes à rendement constant de la turbine (courbes en "colline").

- 3.2. Les essais de rendement sont souvent complétés par le "torage" de l'injecteur, donnant le débit de cet organe en fonction de son ouverture.
- 4. Caractéristiques de l'installation (turbine Pelton)

Turbine à axe horizontal, à un injecteur, de caractéristiques nominales :

Q = 27,2 l/s H = 40 m N = 572 tr/min P = 8,5 kw = 11,5 ch.

D_D = (diamètre Pelton) = 442 mm

à commande manuelle de l'injecteur..

Turbine doit être (au futuré) accouplée à un frain de préférence électrique (dynamo ou alternateur).

4 - Caractéristiques de l'installation (turbine Pelton)

Turbine à axe horizontal, à un injecteur, de caractéristiques nominales :

Q = 27,2 l/s H = 40 m N = 572 tr/min P = 8,5 kw = 11,5 ch

Dp = (diamètre Pelton) = 442 mm

à commande manuelle de l'injecteur.

Turbine doit être (au futur) accouplée à un frain de préférence électrique (dynamo ou alternateur)

La turbine est alimentée par une pompe centrifuge, le circuit d'alimentation étant équipé d'une vanne dérivation (pour assurer les conditions désirées par la turbine à partir de la pompe), et d'un venturi de mesure des débits.

Un manomètre permet la mesure de la chute à l'amont immédiat de l'injecteur.

5 - Préparation des essais

- 5.1. mètre en service la pompe centrifuge aprés avoir fermé l'injecteur et la vanne de dérivation de la turbine, à l'amont de l'injecteur.
- 5.2. Règler le 0 du manomètre à l'amont de l'injecteur.
- 5.3. mèttre en service le tube manomètre (différentiel) connecté au venturi.
 - 5.4. L'EXISTANCE du FREIN ELECTRIQUE est obligatoire et nécessaire ainsi que son ordre de marche.

6 - Principe des essais :

Opérer à diverses ouvertures maintenues constantes de l'injecteur (débit et chute constantes) et pour que chaque ouverture "charger" progressivement la turbine en augmentant le couple résistant par action sur le frein, de la charge maximum (qui doit correspondre au minimum à la vitesse nulle pour le frein, donc au couple de démarrage s'il s'agit d'un moteur type mécanique).

* de la charge nulle (emballement).

- .6.1. Fermer la vanne de dérivation et purger le manomètre
- 6.2. Ouvrir l'injecteur d'une ouverture O(mm) sur le curseur (index). Règler la vanne de dérivation afin d'obtenir la chute nominale.

Mesurer ∆h, H, N, le frein étant hors de service. Ces conditions correspondent du fonctionnement à vide de la turbine pour l'ouverture 0.

6.3. Charger progressivement la turbine en agissant sur le frein.

Pour chaque valeur de couple M (une dizaine au total) mesurer N (0, ▲ h, et H restant constante).

La série de mesures pour l'ouverture 0 est ainsi terminée.

- 6.4. Recommencer les mêmes opérations et mesures pour différentes ouvertures 0 de l'injecteur (6 à 8 environ régulièrement espacées) en agissant pour chaque ouverture sur la vanne de dérivation afin d'opérer à chute constante sur la turbine (égale à la chute nominale).
- 7. Dépouillement des résultats et compte-rendu des essais
- 7-1. Pour chaque ouverture de l'injecteur 0 et pour chaque point d'essai :
- 7.1.1. Calculer le débit Q en fonction de la lecture faite au tube manomètrique (ce débit est constant pour une série de point d'essai à ouverture constante). Q (m3/5) au bien graphiquement par la courbe d'étalonnage du venturi.
- 7.1.2. La haute H en mètres est donnée par le manomètre (constante pour une série de points d'essai à ouverture constante).

(en toute rigueur il faudrait retrancher de H la différence de cote entre l'axe du jet et l'axe du manomètre, et ajouter V²/2g dans la conduite, au droit de la prise de pression du manomètre on highigua ces corrections dans les calculs corrections dont la valeur totale est inférieur à 5% de H)

UVERTURE ! NJECTEUR ! O(mm)		! Manom.!	FREIN	VITESSE DE	ŕ	! M ! !(m.kg)	P (ch)	$P_{11} = \frac{1}{D} \times \frac{N}{h^{3}}$ (ch)	$N_{11} = D \times \frac{N}{H}$ (tr/min)
0 (6 à 8) (valeurs)	H ₁	△ h	o i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	N Max N1- N2	Q ₁	M ₁ M ₂	0 P1 P2	O P ₁₁ (1) P ₁₁ (2)	N ₁₁ (ma N ₁₁ (1 N ₁₁ (2
			е 0						

'7.1.3. Calcul le couple M, au frein dont on fera la conception et son existance dans notre installation.

7.1.4. Calculer le rendement :

$$\gamma = \frac{P \text{ fournie}}{P \text{ absorbée}} = \frac{M. co}{Q. H}$$

7.1.5. tracé du diagramme : P₁₁ - N₁₁

On a calculé : P = M. C.

et on a mesuré : N

Les formules de transformation donnent :

$$P_{11} = \left(\frac{1}{D}\right)^2 = \frac{P}{H^3/2}$$
; $N_{11} = N. \frac{D}{H^1/2}$

Avec D = 442 mm (diamètre Pelton)

on pourra présenter les résultats sous forme du tableau 1

Chaque point est porté sur le diagramme P₁₁- N₁₁ et coté en rendement.

Les courbes d'égales rendements sont tracées (pour (pour γ) o,5) et donnent la "courbe en colline" de la machine semblable à la machine d'essai pour D=1m et sous H = 1 de chute.

7.1.6. on pourra tracer la courbe de tarage de l'injecteur :

$$Q (m^3/5 \text{ ou } 1/s) = f(0)$$

0 : ouverture

CONCLUSION

Notre travail consistait à réparer toute l'installation.

La remise en état de fonctionnement du banc d'essai de la turbine PELTON.

Nous avons établi une documentation qualitative et quantitative (estimative) ainsi qu'un modèle de travaux pratiques avec le principe de fonctionnement.

Faute de disponibilité de frein, de moyens, nous n'avons pas pu faire les essais complets.

Nous souhaitons très fort que ce travail soit complété par l'installation du frein (conception et son achat) la réduction des petites fuites, afin que notre installation sera exploitable par les élèves ingénieurs dans un proche avenir.

-o-BIBLIOGRAPHIE -o-

- Les TURBOPOMPES

Par Adam T TROSKOLANSKI

EDITION EYRODLES

- Les MACHINES TRANSFORMATRICES D'ENERGIE - TOME 2 -

Par G. LEMASSON

DELAGRAVE

- TECHNIQUE DE L'INGENIEUR

B 460 - B461 - 462 - 464 - B 474.